

Le festival d'art urbain ArtiChoke réalise son nouveau projet. «Les visages de nos villages»

Le festival ArtiChoke va exposer les visages des aînés de la commune d'Estavayer sur les murs des villages. Reportage lors du moulage de la figure de Jeanne Baudin Marmy par l'artiste parisien Gregos.



L'artiste de rue Gregos utilise de l'alginate pour protéger la peau avant la pose du plâtre. Margaux Krieg



MARGAUX KRIEG
5 février 2026 à 00:00

🕒 Temps de lecture : 3 min

Elle est immobile, installée dans son canapé, à Autavaux. «Je suis restée très calme», dira-t-elle une fois le masque retiré de son visage. «J'ai toujours été quelqu'un de calme.»

Jeanne Baudin Marmy vient de fêter son 93^{ème} anniversaire. Récemment, elle a accepté de prêter son visage à l'artiste Gregos, pour le nouveau projet du festival d'art urbain, ArtiChoke. «J'ai tout de suite trouvé que c'était une bonne idée», déclare-t-elle d'une voix posée. A ses côtés, sa fille s'exclame: «qui mieux qu'elle pour représenter l'âme du village?»

Le concept, porté par Charlotte Angéloz, membre de la nouvelle équipe de curation du festival, est simple. Il s'agit d'inscrire les visages des aînés sur les murs des villages de la commune d'Estavayer en les moulant dans du plâtre. «Les visages de nos villages», souffle la responsable du projet.

Prêter son visage

Contacté pour l'occasion, l'artiste parisien Gregos a été séduit par la proposition. «C'est un joli défi car d'habitude, je moule ma propre figure», révèle-t-il. Au total, treize aînés ont été approchés afin de «prêter leur visage» au projet. Jeanne Baudin Marmy est la deuxième qui se prête à l'exercice. Dans son salon joliment décoré, tout de dentelles et de peintures, elle s'exerce à sourire, en fermant la bouche et les yeux. «C'est parfait comme ça», lui glisse l'artiste, avant de se saisir de son matériel.



« C'est un joli défi car d'habitude, je moule ma propre figure »

Gregos · Artiste de rue parisien

Dans un premier temps, il lui étale de l'alginate sur le visage. «C'est un produit naturel à base d'algues, pour protéger la peau avant de mettre les bandes de plâtre», explique Gregos.

«Levez la main si tout va bien, madame», lui intime l'artiste. Timide, la main de Jeanne Baudin Marmy esquisse un mouvement, sous le plastique qui la protège. D'un geste sûr, Gregos applique maintenant les bandes de plâtre. «C'est presque fini», lui glisse-t-il. Après quelques minutes, le masque est prêt à être retiré. Si l'expérience n'était pas des plus agréables aux yeux de Jeanne Baudin Marmy, elle en rit déjà, sa bouche à peine dégageée.

L'évolution d'un village

Contemplant son visage dans les mains de l'artiste, elle évoque les souvenirs qu'elle a d'Autavaux. «J'ai vu ce village évoluer. Au début, nous étions à peine une centaine, j'ai vécu une très belle enfance ici», glisse-t-elle. «Mon plus grand bonheur était d'enfourcher mon vélo, puis de partir faire un tour dans les bois ou près du lac.»



Les visages créés par Gregos sont dispersés sur les murs du monde entier. Margaux Krieg

Plongée dans ses pensées, elle déclare: «aujourd'hui, nous avons tout, mais nous n'avons plus rien. Tout le monde est de plus en plus pressé, le dialogue se perd», regrette-t-elle. Celle qui explique avoir effectué son école de recrues au sein des forces aériennes et avoir énormément voyagé préfère ne pas exposer sa vie au grand jour. «De toute façon, qui ça intéresserait?» lâche-t-elle, humblement.

13

Aînés de la commune prêteront leur visage

Leurs affaires remballées, Charlotte Angéloz et Gregos s'en vont pour une autre maison. «Treize villages, treize visages», indique la curatrice du projet. Des finitions seront encore effectuées sur chaque moulage, avant que ces derniers ne soient exposés dans chaque localité. Soutenu financièrement par la commune d'Estavayer, le projet sera mis en avant lors du festival ArtiChoke, du 3 au 5 juillet prochain.

Au moment de la quitter, Jeanne Baudin Marmy affiche un large sourire, celui qu'elle a entraîné avant de se faire tirer le portrait. En la regardant, tout laisse à croire que cette expérience viendra compléter la longue liste de celles qu'elle a déjà accumulées.